



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Île-de-France | 1998

Paris (1^{er} et 3^e) – Boulevard de Sébastopol Fouille préventive (1998)

Xavier Peixoto et Paul Celly



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/36852>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Xavier Peixoto, Paul Celly, « Paris (1^{er} et 3^e) – Boulevard de Sébastopol » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Île-de-France, mis en ligne le 01 août 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/36852>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

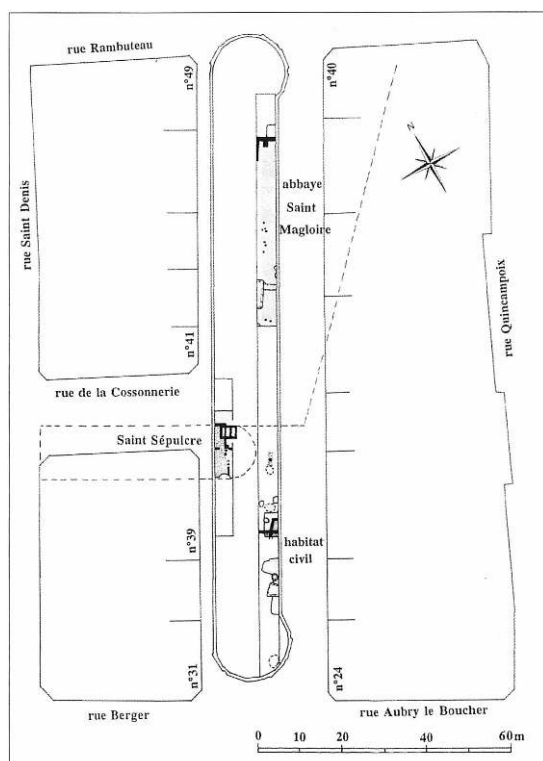
Paris (1^{er} et 3^e) – Boulevard de Sébastopol

Fouille préventive (1998)

Xavier Peixoto et Paul Celly

- 1 L'emprise du chantier représente un rectangle de 140 x 16 m, sous la chaussée du boulevard de Sébastopol, entre les rues Aubry-le-Boucher et Rambuteau. Les niveaux archéologiques y ont été très fortement perturbés par les constructions d'époque moderne et le percement du boulevard au XIX^e s. Les premiers indices de mise en valeur du terrain n'apparaissent qu'au Moyen Âge, avec la création d'un parcellaire en lanière entre les deux voies d'origine antique, les chaussées Saint-Denis et Saint-Martin. Le matériel recueilli dans le comblement des fossés indique plutôt la période carolingienne.
- 2 La fouille a permis de préciser les limites topographiques des trois ensembles qui se partagent l'îlot médiéval dessiné par les rues Saint-Denis, Aubry-le-Boucher et Quincampoix (fig. 1) : au nord, l'enclos de l'abbaye Saint-Magloire, au sud, deux zones d'habitat civil. La première, axée sur la rue Saint-Denis, est remplacée en 1325 par l'église du Saint-Sépulcre. La seconde relève pour l'essentiel de maisons de la rue Aubry-le-Boucher.

Fig. 1 – Plan général des structures médiévales



Dans l'enclos de l'abbaye Saint-Magloire

- 3 La fouille a mis en lumière, autour du troisième quart du XII^e s., une exploitation extensive des sables du substrat à mettre en rapport avec la reconstruction de l'église Saint-Magloire, consécutive au transfert des moines de Saint-Barthélemy de la Cité sur leur domaine de la rive droite. Après cette première phase d'occupation, dès le XIII^e s., on observe une division qui restera en place durant toute la période médiévale, entre la zone des jardins et la cour de l'abbaye. Ce dernier espace qui abritait les dépendances du monastère apparaît très partiellement au nord de l'emprise.

L'habitat civil de la rue Saint-Denis et l'église du Saint-Sépulcre

- 4 Le bâti médiéval n'y apparaît que dans le courant du XIII^e s. Il s'agit d'un bâtiment doté d'une fosse d'aisance de dimensions importantes. Celui-ci est arasé en 1325 pour la construction de l'église du Saint-Sépulcre dont les fondations sont très mal conservées. Il faut noter la destruction des niveaux contemporains de l'église, notamment des niveaux funéraires.

L'habitat civil de la rue Aubry-le-Boucher

- 5 La datation des premières structures domestiques, dans la seconde moitié du XII^e s. ou au début du XIII^e s., permet de fournir un jalon pour l'urbanisation de ce secteur de la rive droite : elle est postérieure à l'établissement du nouveau marché des Champeaux (les futures halles) en 1137. L'occupation, aux XIII^e et XIV^e s., s'étend profondément à l'intérieur de l'îlot.

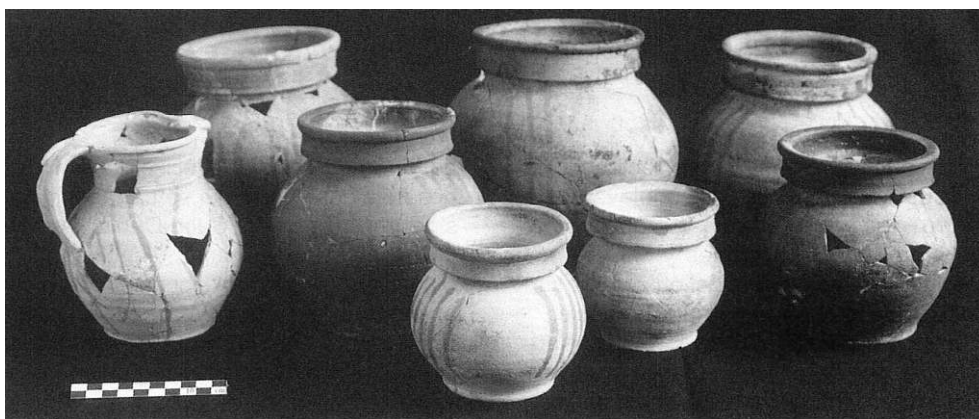
- 6 Le site a livré plusieurs ensembles clos riches en mobilier, de la seconde moitié du XII^e au début du XV^e s. Les vestiges relatifs à la période moderne sont très lacunaires. On note, dans l'enclos de Saint-Magloire, une reconstruction des bâtiments de la cour de l'abbaye et une phase de récupération des murs qui subdivisaient les jardins, préalable à leur transformation en jardin d'agrément. Deux latrines ont fourni matière à une étude du mobilier céramique (seconde moitié XVI^e et début XVII^e s.).

Fig. 2 – Élément de décor d'un récipient en pierre calcaire (bénitier ou mortier)



Découvert dans les remblais haussmanniens du boulevard.
Cliché : J.-M. Cointin (SRA Île-de-France).

Fig. 3 – Ensemble céramique provenant d'une latrine tonneau (fin du XII^e, début du XIII^e s.)



Cliché : J.-M. Cointin (SRA Île-de-France).

INDEX

Année de l'opération : 1998

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtsoMTZbebfq>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtre9BZmRicl>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKWS6It1qMw>

AUTEURS

XAVIER PEIXOTO

Afan

PAUL CELLY

Afan